

et les représentations sur la toile peuvent, aussi bien que les pièces de théâtre, être bonnes, mauvaises ou indifférentes. Elles pourraient donner à l'enfance un exemple excellent ou pernicieux, elles pourraient être pour la jeunesse un merveilleux enseignement, un moyen de l'instruire; mais, malheureusement, elles ne servent la plupart du temps qu'à exalter l'imagination des jeunes et la diriger dans la mauvaise voie, comme les romans de voleurs glorieux qu'elle illustre avec un succès inlassable.

*L'Overseas Club* s'est ému parce que les cinématographes canadiens s'approvisionnent trop souvent chez le fabricant américain, lequel, pour satisfaire la clientèle de son pays, a inondé le marché de scènes patriotiques. On anime sur la toile des épisodes de la révolution américaine, où les rebelles ont toujours l'avantage sur les soldats anglais, et où ceux-ci s'attaquent sans scrupule à de faibles femmes. M. Evelyn Wrench, l'organisateur de *L'Overseas Club*, demande que l'on cesse de ridiculiser, au Canada, la Grande-Bretagne.